

Ce qui se cache derrière le succès climatique de Biden

Le 25 juillet 2022 par Julia ROCK et David SIROTA <https://jacobin.com/2022/07/joe-biden-administration-staff-letter-climate-change-legislation>

Julia Rock est journaliste pour le *Lever*.

David Sirota est rédacteur en chef à *Jacobin*. Il édite le *Lever* et a précédemment été conseiller principal et plume de Bernie Sanders lors de la campagne présidentielle de 2020.

L'inaction de l'administration Biden en matière de climat est telle que les experts de ses propres agences ont lancé une pétition le suppliant d'agir pour réduire les émissions tant qu'il est encore temps.



Le président Joe Biden évoque le changement climatique à la centrale électrique au charbon maintenant fermée de Brayton Point à Somerset, Massachusetts, le 20 juillet 2022 (Joseph Prezioso / Anadolu Agency via Getty Images)

La propre équipe de Joe Biden déclare maintenant qu'il n'en fait pas assez sur le changement climatique

Selon une lettre (<https://www.documentcloud.org/documents/22120629-staff-climate-letter-to-biden-july-2022>) qui circule au sein de l'administration et au Capitole, la résignation du président Joe Biden sur la politique climatique alors que la crise s'intensifie a incité les experts de ses propres agences à tirer la sonnette d'alarme concernant la reculade de leur patron, ce qui est rare.

La lettre adressée à Biden et au chef de la majorité au Sénat, Chuck Schumer (Démocrate-New York), a été transmise au *Lever* [Journal indépendant d'infos politiques, nom faisant référence au levier d'Archimède soulevant le monde, <https://www.levernews.com/>, NdT] par un membre du personnel démocrate de la Chambre des représentants. Elle a été paraphée par 165 membres du personnel des agences fédérales de la santé et de l'environnement et par plus de 80 cabinets du Congrès. Ils exigent que le président emploie des méthodes plus énergiques pour faire adopter au Sénat son programme climatique promis depuis longtemps.

«Monsieur le Président Biden, vous avez l'impérieuse responsabilité de réduire les souffrances dans le monde entier, et vous avez le pouvoir et les compétences pour le faire, mais le temps presse», exhorte la lettre, qui circule maintenant dans toute l'administration pour obtenir davantage de signatures. «Vous êtes le président des États-Unis d'Amérique, nous sommes à un moment charnière de l'histoire du monde. Tout ce que nous vous demandons, c'est de faire tout ce qui est en votre pouvoir. Nous avons fait notre part. Nous vous implorons de faire la vôtre».

La lettre a été transmise au *Lever* par Saul Levin, membre du personnel Démocrate de la Chambre des représentants et

coordinateur de la Commission Climat de la Congressional Progressive Staff Association. Les responsables qui ont paraphé la lettre l'ont fait de leurs initiales, de façon assez anonyme, afin de se protéger contre toute rétorsion politique. Un autre membre du personnel Démocrate de la Chambre des représentants a confirmé que la lettre circulait parmi le personnel afin de recueillir les signatures.

«Notre maison brûle, et Manchin a mis le feu aux escaliers. Les dirigeants démocrates se défilent», a déclaré Levin au *Lever*. «Impossible pour nous. Il nous faut tenter les issues de secours, trouver l'extincteur, attacher des draps ensemble s'il le faut : nos vies en dépendent».

Levin faisait référence au sénateur Joe Manchin (Démocrate -Virginie Occidentale) qui a une nouvelle fois annoncé qu'il se retirait des négociations à cause des 375 milliards de dollars de crédits d'impôt pour les énergies propres. Il fait également suite au refus de Biden de déclarer l'urgence climatique, ce qui lui permettrait, entre autres choses, d'instaurer un embargo sur les exportations de pétrole brut, de bloquer les importations de combustibles fossiles et de verrouiller les investissements dans des projets liés aux combustibles fossiles.

Faisant écho à cette lettre, le représentant Ro Khanna (Démocrate-Californie) a déclaré au *Lever*: «Il est impératif que le président Biden déclare l'urgence climatique dès maintenant. Nous avons aujourd'hui besoin d'un projet radical pour les énergies renouvelables».

Cette manœuvre inhabituelle de la part de membres du personnel des propres agences de Biden met en lumière les enjeux importants du moment, la fenêtre ouverte pour faire adopter une législation sur le climat sous l'égide d'un triptyque démocrate [Un triptyque gouvernemental est une situation politique dans laquelle le même parti politique contrôle le pouvoir exécutif et les deux chambres du pouvoir législatif, en anglais *trifecta*, NdT] est peut-être sur le point de se refermer, et il faudra peut-être des années avant que des investissements massifs dans les énergies propres ne soient à nouveau possibles.



Le sénateur Joe Manchin, vu ici jeudi, a porté un nouveau coup aux chances des démocrates d'adopter une loi sur les dépenses (Tom Williams/Pool/AFP via Getty Images)

La lettre appelle Biden à «déclarer immédiatement l'urgence climatique et à mettre fin à l'extraction de combustibles fossiles sur les terres fédérales. Ensuite, et surtout, vous devez intervenir dans les négociations bloquées du Sénat». Alors que l'âge moyen d'un sénateur américain est de soixante-quatre ans, et que Biden en a soixante-dix-neuf, la moyenne d'âge au sein du personnel est beaucoup plus jeune et ils auront à subir les conséquences de l'inaction de leurs patrons.

Plus précisément, les membres du personnel demandent à Biden d'envoyer une lettre publique à Manchin lui donnant deux options.

«La première option consiste pour le sénateur Manchin à voter pour adopter les dispositions de la Chambre concernant la justice climatique Build Back Better d'ici la fin du mois de juillet, dans le cadre d'un package de conciliation, ont écrit les membres du personnel. La seconde consiste à présenter une alternative courageuse et créative dont le sénateur Manchin comprendra qu'elle est bien pire. Par exemple, vous et le sénateur Schumer pourriez retirer au sénateur Manchin sa présidence de la commission sénatoriale de l'énergie et des ressources naturelles, arrêter le projet Mountain Valley Pipeline, arrêter l'extraction par arasement du sommet des montagnes et la combustion du charbon, et établir des normes strictes en matière de pollution de l'eau et de l'air».



La lettre demandant une action sur le changement climatique a été envoyée au chef de la majorité du Sénat, Chuck Schumer, et à la présidente de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, mardi soir.

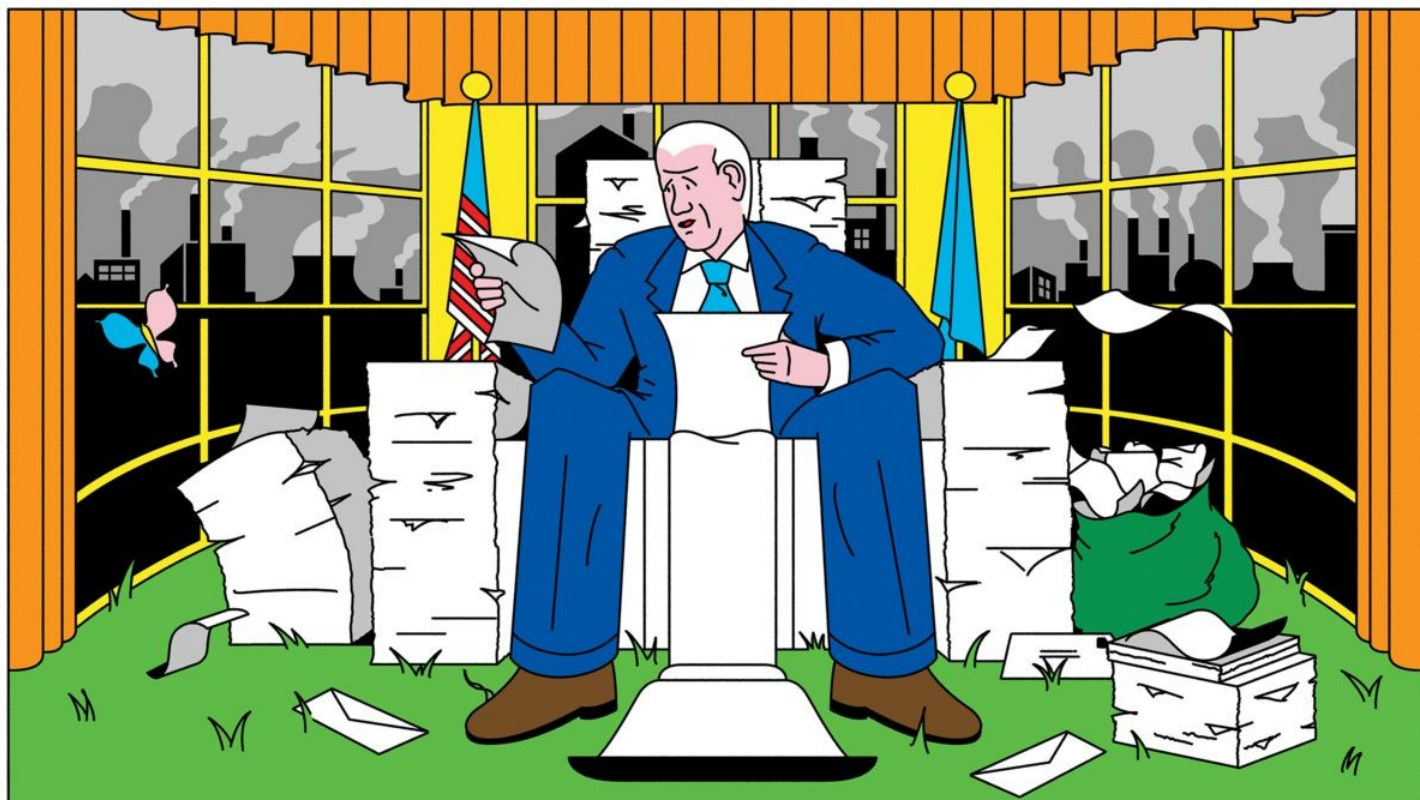
Le message à Biden survient deux semaines après que des membres du personnel du Congrès aient envoyé une première lettre à Schumer et à la présidente de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi (Démocrate-Californie), exigeant qu'un accord soit trouvé afin de faire adopter les crédits d'impôt pour les énergies propres, comme l'a rapporté CNN.

Quelques jours seulement après l'envoi de cette lettre, après des semaines de négociations, Manchin a fait savoir aux dirigeants Démocrates qu'il ne soutiendrait pas un package de conciliation incluant des dépenses liées au climat. Il a rapidement couvert ses arrières, faisant savoir qu'il pourrait soutenir un package plus large après les vacances d'août si toutefois l'inflation semblait diminuer.

Les inquiétudes de Manchin concernant l'inflation devraient être sans fondement: il existe un consensus écrasant parmi les économistes sur le fait que subventionner l'énergie propre réduirait en fait l'inflation en rendant l'énergie moins chère pour les consommateurs.

Résumant les témoignages d'universitaires devant les législateurs, le journaliste spécialiste du climat David Wallace-Wells a noté dans un récent article que «les coûts de la pollution atmosphérique pour la santé publique [sont] si élevés qu'une décarbonation totale serait entièrement amortie par les seuls avantages pour la santé publique. Il n'est même pas nécessaire de tenir compte du climat, en d'autres termes, pour que la décarbonation ait un sens, même dans le cadre de la plus sévère analyse coûts-avantages».

D'un autre côté, Manchin est un millionnaire qui a fait fortune dans le charbon et qui a accepté plus de contributions de campagne de l'industrie pétrolière et gazière que tout autre sénateur. Chaque année, Manchin (<https://www.opensecrets.org/members-of-congress/industries?cid=N00032838&cycle=2022>) reçoit des centaines de milliers de dollars d'une société de courtage en charbon qu'il a fondée et que son fils dirige maintenant.



Dessin Jack Taylor

Après la déclaration de Manchin qui compromettait l'adoption des dépenses climatiques, Biden a exhorté les dirigeants Démocrates du Congrès à poursuivre en présentant un paquet de dépenses beaucoup plus modeste qui ne comprendrait qu'une extension des subventions de la Loi sur les soins abordables et une disposition concernant la négociation du prix des médicaments sur ordonnance.

Mercredi dernier, Schumer a confirmé que le Sénat irait de l'avant pour ce qui est le projet de loi de conciliation sur les seuls soins de santé, et a déclaré qu'il ferait une nouvelle tentative pour faire adopter les dépenses climatiques après la publication des chiffres de l'inflation en juillet. «Nous disposons toujours d'un deuxième projet de loi de conciliation», a-t-il déclaré à E&E News.

D'autres sénateurs se sont montrés moins enclins à renoncer au paquet climatique. «Nous sommes beaucoup plus proches d'un accord sur le climat que les gens ne le pensent», a tweeté le sénateur John Hickenlooper (Démocrate-Colorado) après que Schumer a annoncé que le Sénat allait poursuivre en présentant un paquet de mesures portant uniquement sur les soins de santé. «Ne jetons pas encore l'éponge».

Mais, en publiant cette lettre, les membres du personnel déclarent publiquement que Biden et Schumer ont renoncé trop tôt, surtout alors que les enjeux sont si élevés.

Vous pouvez vous abonner au projet de journalisme d'investigation de David Sirota, *The Lever*, (<https://www.levernews.com/>) Ce travail a été rendu possible grâce au soutien de la Puffin Foundation (<https://www.puffinfoundation.org/>) .